

« Des prairies à flore variée pour augmenter la part d'herbe pâturée dans la ration »



Herbe et prairies

■ ATOUT PROTÉINES



■ FACILITÉ DE MISE EN ŒUVRE



■ DÉLAI DE RÉPONSE



■ COÛT DE MISE EN ŒUVRE



■ IMPACT ENVIRONNEMENTAL



GAEC DU RODIER



Rouairoux, Tarn
(Altitude 800m)



DÉFINITION

Les **prairies à flore variée** du Gaec du Rodier sont des prairies temporaires de longue durée (> 5 ans). Elles sont composées d'une dizaine d'espèces associant des graminées (fétuque élevée, ray-grass anglais, festulolium, pâturin des prés), des légumineuses (trèfles blanc et violet, lotier, luzerne), complétées par du plantain lancéolé et de la chicorée. L'implantation de ces prairies, associée à un pâturage tournant, a permis de disposer d'une herbe **riche en protéines** pendant une période de huit mois. Ces prairies apportent une grande souplesse d'exploitation grâce à la grande diversité de leur composition.

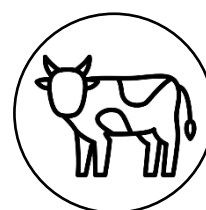
GAINS ATTENDUS



MEILLEURE
VALORISATION
DE L'HERBE
PÂTURÉE



BIEN ÊTRE DES
ANIMAUX



QUALITÉ DU LAIT



RÉDUCTION DU
TEMPS PASSÉ À
L'ALIMENTATION

LEVIER ADAPTÉ POUR...

- Les élevages cherchant à gagner en autonomie grâce au pâturage.
- Produire du lait avec la ration la plus économe.
- Les parcelles autour des bâtiments avec des sols portants.
- Améliorer ses conditions de travail.

Le choix des espèces à planter

Le Gaec du Rodier sème entre huit et dix hectares de prairie par an, pour disposer à terme de la totalité des prairies temporaires en prairies à flore variée. Leur composition a été travaillée avec la CA81 dans le cadre du GIEE Qualiprat avec l'aide de l'Inrae de Toulouse et du logiciel Capflor pour s'adapter au contexte pédoclimatique, l'usage principal de ces prairies étant le pâturage. Un pâturage tournant dynamique a été mis en place avec 20 paddocks disponibles à la mise à l'herbe et dix de plus en été.



Des doses de semis importantes mais pour durer

Les prairies à flore variée sont semées à 40 kg/ha. L'arrêt du labour étant un objectif à atteindre, les nouvelles parcelles à semer sont en TCS pour limiter au maximum le travail du sol et simplifier le travail.

Être opportuniste dans les périodes de semis

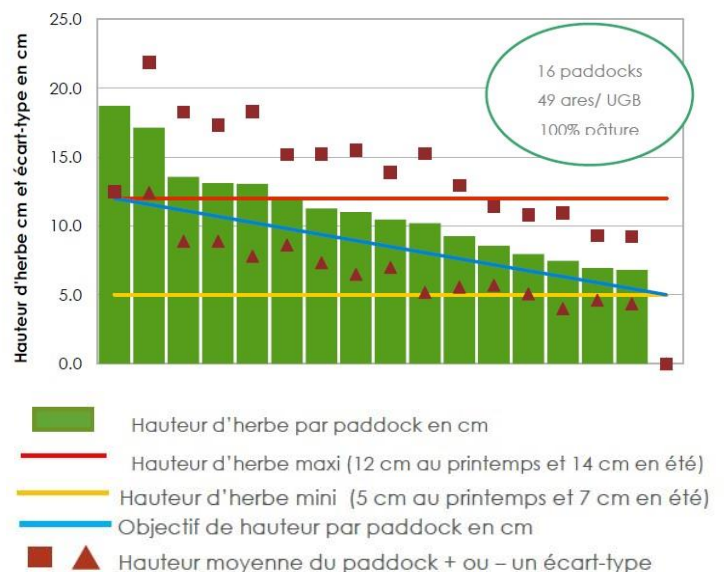
En général, la période de semis à 800 mètres d'altitude est plutôt le printemps en pure ou sous couvert d'une céréale d'hiver. Mais quand les conditions climatiques (pluviométrie) sont favorables, des semis sont réalisés en fin d'été (fin août-début septembre).

POINTS TECHNIQUES

Associer des espèces qui permettent une régularité dans la pousse de l'herbe

En associant des espèces plus agressives avec d'autres espèces plus lentes à l'implantation, on étale la production sur la saison. Les espèces les plus précoces apportent une production rapide en début de saison mais, au fil des semaines, leur production décroît. Elles vont être remplacées par les espèces plus tardives. La composition de ces prairies évolue également dans le temps avec des espèces plus lentes à l'installation mais plus pérennes. Elles constituent à terme le fond prairial de ces parcelles.

Profil de Pâturage - mai 2020



LES +

- Efficacité et productivité de ces prairies en période de pleine pousse.
- Confort de travail durant la période « 100% herbe pâturée ».
- Coût très modéré de l'alimentation.
- Qualité du lait.
- Confort et bien être des vaches laitières au pâturage.

LES -

- Attention aux sols séchant où la régularité de la pluviométrie est primordiale. Environ 1 200 mm/an mais assez mal répartis. Épisode cévenol apportant des cumuls de précipitations importants en quelques heures.
- La lenteur d'implantation de certaines espèces dans le mélange peut être un frein. Les prairies à flore variée demandent de la patience. Elles trouvent leur rythme de croisière après cinq ans.



Sébastien Dubouchaud

« Les prairies à flore variée nous apportent une herbe de qualité pendant plus de 8 mois par an »

**Marie et Sébastien Dubouchaud
Gaec du Rodier à Rouairoux (Tarn)**

Grâce à ces prairies, Marie et Sébastien Dubouchaud ont amélioré la qualité du lait produit en augmentant la part d'herbe pâturée et la qualité du fromage fabriqué à la ferme.

→ Le déclic

Diminuer les charges de mécanisation liées à la distribution du fourrage

« J'étais devenu allergique à la mélangeuse. J'avais calculé le temps de mécanisation à 400 heures/an. Les vaches avaient à proximité des surfaces accessibles mais qui n'étaient pas suffisamment valorisées. Pourquoi ne pas mettre en place des prairies qui permettent d'augmenter la part pâturée ? »

Organiser le pâturage

« Il fallait également réfléchir à produire une herbe de qualité, sortir tôt les animaux au printemps et augmenter le potentiel des prairies. J'ai accompagné la mise en place de ces nouvelles prairies par l'organisation d'un pâturage tournant dynamique. »

→ Ma technique

J'arrive à être 100 % autonome sur les deux mois de pleine pousse

« Je souhaitais dès le départ être plus autonome. Aujourd'hui, grâce au pâturage dynamique, pendant toute la période où les vaches sont complètement autonomes à l'herbe, l'astreinte quotidienne est limitée à la traite. Pas de consommation de paille et le raclage une fois par semaine. J'ai aussi mis en place le pâturage de nuit. Après la traite, les vaches ressortent pour pâturer. La gestion de la pousse est alors facilitée. J'observe une hausse significative de la production laitière à cette période. »

→ Ma motivation

À l'avenir, ne plus ressemer tous les ans

« Je trouve que le risque, même dans notre zone, existe de rater le semis. En semant des prairies de longue durée que j'espère conserver plus de six ans, je ressemerais moins tous les ans. Baisse du risque et moins de frais de mécanisation. Même si la charge de semences est élevée (340 €/ha), il faut la répartir sur la durée de vie de la prairie. »

→ Si c'était à refaire?

Sécuriser les stocks

« Il faut être prudent sur la gestion de ses stocks à la mise en place des prairies à flore variée. J'ai réservé beaucoup de surfaces uniquement au pâturage en oubliant un peu mes premières coupes de foin. Il faut quand même récolter du stock et reconstituer des réserves pour des années comme 2022. »

→ Ma satisfaction

« Voir mes animaux pâturer me procure beaucoup de satisfaction: ils sont en bonne santé, dociles. Mes vaches renvoient une image positive de mon exploitation, c'est primordial dans mon activité de vente directe. »

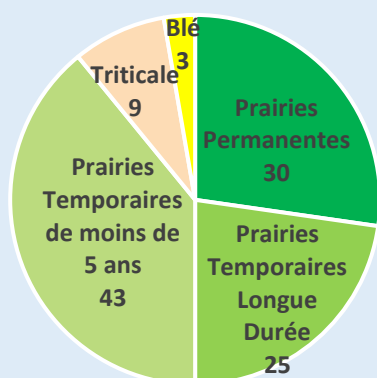
Bio depuis 2020
Vente directe de fromages
et produits frais
Transformation de 50 %
du lait produit

Troupeau :

- 50 vaches laitières de race Brune des Alpes + quelques Jersiaises
- 0,69 UGB/ha
- Age 1^{er} vêlage : 27 mois

Performances laitières :

- 5 580 l/VL/an
- 45 g/l de taux butyreux
- 36,1 g/l de taux protéique



Parcelle : 109 ha de SAU dont 96,5 ha SFP

Main-d'œuvre :

- 4 UMO
- 2 exploitants + 2 salariés

AUTONOMIE PROTÉIQUE : **80 %**



40%

Part totale d'herbe pâturée dans la ration des vaches laitières



LE REGARD DE

Alexis Gangneron,
Chambre d'agriculture du
Tarn

« La mise en place des PFV correspondait aux attentes de la famille Dubouchaud. L'objectif d'apporter plus de pâturage est largement atteint. Côté efficacité, en général, neuf tours sont réalisés sur les prairies de pâture et quatre à cinq sur les prairies fauchées au printemps. Depuis 2016, le nombre de jours pâturés est passé de 214 à 260 jours avec une proportion d'herbe dans la ration qui a presque doublée. Un aspect technique intéressant qui confirme une optimisation de la valorisation de l'herbe : la pratique depuis trois ans du **topping**. Dès l'apparition des premières zones de refus (début épiaison des graminées), le prochain paddock est fauché en fin d'après midi à environ 10 cm. Les vaches laitières y rentrent après la traite du soir. La partie fauchée laissée sur place est très bien consommée par les animaux. L'ensemble des paddocks étant fauché, le risque de surpâturage de certaines zones est réduit et la repousse sera plus homogène. »

COMBIEN CA COÛTE ?

Un coût de semence élevé mais à relativiser

Toutes les semences achetées sont agréées AB à des prix moyens de 8,50 €/kg. Le coût de semence par hectare est de 340 € auquel il faut ajouter un déchaumage et herse rotative (50 €/ha) plus le semis et deux roulages (40 €/ha). Hors main d'œuvre, le coût total s'élève à 430 €/ha pour un objectif de durée de six ans minimum. Mais il faut prendre en considération la durée de vie de la prairie (charge moyenne de 72 € par an), la productivité (45 jours de pâturage gagnés) et la valeur alimentaire (de 0,9 à 1 UFL et entre 19 et 21 % MAT/kg MS).

Le temps passé pour l'implantation est le même qu'une prairie temporaire mais le renouvellement en rythme de croisière sera beaucoup moins rapide avec moins de travail du sol/ha/an.

AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



80 %



Exploitation

7 %



Région

13 %



France

0 %



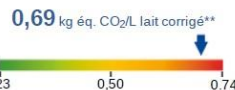
Importation

Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE
CARBONE NETTE



POTENTIEL
NOURRICIER

L'élevage nourrit

1 053
personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

1,3
ha de biodiversité/ha



STOCKAGE
DE CARBONE

L'élevage stocke

345
kg de carbone/ha

PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique –
Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Prairies à flore variée – Idele

<https://cutt.ly/GBXwCJG>



Les prairies à flore variée – Herb'actifs

<https://cutt.ly/yBXet1g>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La responsabilité des ministères en charge de
l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Alexis Gangneron, Chambre
d'agriculture du Tarn

Relecture : Damien Hardy et Eric
Bertrand, Institut de l'élevage, et David de
Goussencourt, AFPP

Crédit photos : Famille Dubouchaud

Octobre 2022